

La transitionnalité primaire ou la nostalgie d'une liberté impensable

B. Papazian¹

¹ Pratique privée, SSPsa/SGPsa, Genève, Genève, Switzerland

Abstract Content (EN)

Avec un thème aussi large et libre que le Congrès propose, j'ai choisi de cibler une zone du fonctionnement psychique où la liberté serait virtuellement la plus grande. Il m'a semblé intéressant de remonter à l'aube de la vie psychique qui est intimement liée à la naissance. Hormis l'héritage génétique, les traces sensorielles intra utérines et les projections parentales, ce moment inaugural ne porte pas encore les marques d'expériences objectales. Au vu de l'état de non-intégration du nouveau-né, son esprit informe se situerait dans un espace psychique illimité, à l'antipode de l'absolue néoténie. Si tout se passe bien durant les phases de sommeil, le bébé est affranchi des contraintes corporelles et du contact avec les objets externes. Je propose de nommer cet état d'esprit détaché de tout centre de gravité et ouvert à toute la périphérie *la transitionnalité primaire*. Elle se caractérise par un espace neutre et non contestable, libre de conflit mais voué à ne pas durer, sauf à inspirer des croyances religieuses. Pour le couple analytique, il s'agit de retrouver, par moments ou par nécessité, cet état d'esprit « sans mémoire ni désir ni compréhension » qui serait la condition-même de l'expérience transformatrice.